Document generated on 07/19/2025 2:57 a.m.

Cap-aux-Diamants
La revue d'histoire du Québec

Le peuple naissant!

Serge Pallascio

Number 92, March 2008

400 ans : regards sur Québec

URI: https://id.erudit.org/iderudit/7148ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)
1923-0923 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Pallascio, S. (2008). Le peuple naissant! *Cap-aux-Diamants*, (92), 43–43.

Tous droits réservés © Les Éditions Cap-aux-Diamants inc., 2008

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Le peuple naissant!

L'exposition *1837-1838. Rébellions, Patriotes vs Loyaux*, présentée à Pointe-à-Callière, musée d'archéologie et d'histoire de Montréal, fait la preuve qu'on peut être didactique sans oublier le souci de la présentation esthétique, qu'on peut rappeler un événement politique sans oublier qu'il fut d'abord vécu intimement par des êtres humains. Rencontre de la vie publique et de la vie privée.

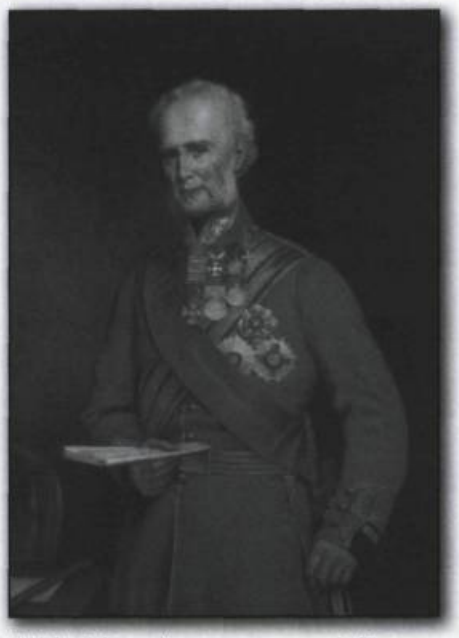
La rébellion des Patriotes fut longtemps réduite à une lutte entre « deux races ». *1837-1838. Rébellions, Patriotes vs Loyaux* remet les pendules à l'heure et prend soin de « contextualiser » l'événement dans une perspective continentale, voire occidentale.

D'entrée de jeu, on souligne l'apport en Europe des écrivains encyclopédistes français et, en Amérique, de Thomas Paine dont le *Common Sense*, publié en janvier 1776 dans le *Pennsylvania Magazine*, est l'une des pierres angulaires de la pensée républicaine américaine. Sa traduction française est connue au Bas-Canada dès 1777. Le Régime britannique y est décrit comme « un assemblage de plusieurs tyrannies ». On rappelle également l'accès à l'indépendance de nombreuses colonies nord et sud-américaines face à l'hégémonie britannique ou espagnole : les États-Unis, le Mexique, la Bolivie, le Pérou.

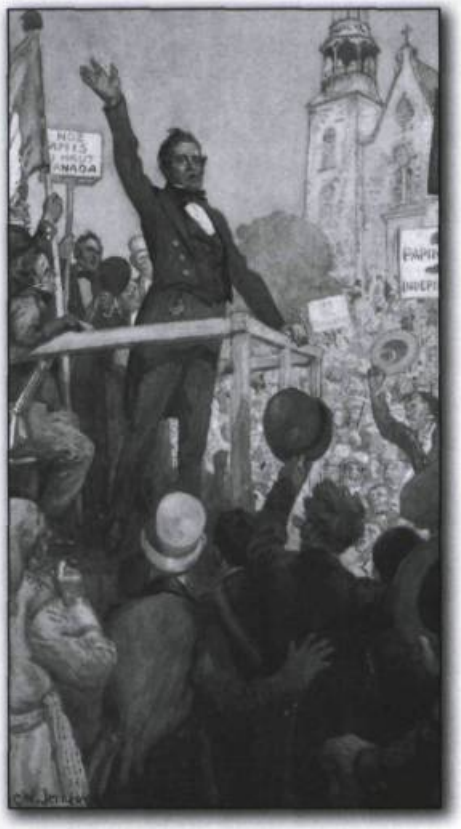
La suite des événements nous est plus familière. L'arrivée des « loyalistes » après l'indépendance américaine. La difficile coexistence entre les deux groupes linguistiques. La division de la colonie britannique en deux provinces : le Bas-Canada et le Haut-Canada. La montée de l'esprit autonomiste. La popularité croissante de Louis-Joseph Papineau. La lutte entre la Chambre d'Assemblée et le Conseil exécutif à propos du contrôle des dépenses. L'affrontement politique et militaire entre Patriotes et Loyaux. Les batailles de Saint-Denis, Saint-Charles, Châteauguay, Saint-Eustache et Saint-Benoît. L'emprisonnement, la pendaison ou l'exil des Patriotes. Enfin, la publication, en 1839, du célèbre *Report on the Affairs of British North America* rédigé par John George Lambton, comte de Durham.

Toute l'intelligence de cette exposition consiste à entrecroiser les documents officiels et les documents intimes. Ainsi, le passionné d'histoire frémit d'émotion devant un exemplaire de la première édition de l'Acte de Québec de 1774, « à Québec imprimé par William Vondenvelden », ou devant cette page ouverte du *Journal de la Chambre d'Assemblée du Bas-Canada* du 21 février 1834 qui fait état des 92 résolutions, ou encore devant la *Déclaration d'indépendance de la République du Bas-Canada* proclamée en 1838 par Robert Nelson. En contrepartie, on s'émeut de découvrir ces objets de la vie quotidienne qui témoignent de la profonde « humanitude » de hommes et des femmes de ce temps : un jeu d'échecs ayant appartenu à la famille Papineau, un album de dessins et de textes réalisés par des Patriotes lors de leur détention, la Bible du Chevalier de Lorimier, sans oublier l'émouvante lettre écrite le 18 août 1838 par Louis-Joseph Papineau à son père alors qu'il est en exil à Saratoga Springs et dans laquelle il déplore de ne recevoir aucune lettre de ses amis patriotes.

Dans un environnement spatial dominé par le rouge qui rappelle la mise en écrin des bijoux et grâce à une « mise en espace » qui utilise efficacement la superficie disponible, l'exposition *1837-1838. Rébellions, Patriotes vs Loyaux* guide le visiteur à travers une vingtaine de tableaux informatifs, une dizaine de portraits dont un Papineau peint par Antoine Plamondon en 1830 ou un Wolfred Nelson peint par Théophile Hamel en 1840, une vingtaine de gravures et dessins d'époque et près de 150 artefacts ayant appartenu à des acteurs ou des témoins de ces événements.



Sir John Colborne, lieutenant-gouverneur du Haut-Canada. Huile sur toile de Georges Théodore Berthon, XIXe siècle, Collection d'œuvres d'art du gouvernement de l'Ontario. (Archives publiques de l'Ontario).



Papineau s'adressant à la foule à l'assemblée des six comtés. Aquarelle de Charles William Jefferys, vers 1925. (Bibliothèque et Archives nationales du Canada).

On quitte le musée Pointe-à-Callière à regret comme on quitte un lieu qui contient une part précieuse de son identité. Dans les rues du Vieux-Montréal, revient à la mémoire cette phrase de Victor Hugo qu'on peut lire dans sa *Préface de mes œuvres et post-scriptum de ma vie* : « Demandez à la cage ce qu'elle pense de l'aile. La cage répondra : l'aile, c'est la rébellion ».

1837-1838. Rébellions, Patriotes vs Loyaux est présentée à Pointe-à-Callière, musée d'archéologie et d'histoire de Montréal, 350, place Royale, Vieux-Montréal, jusqu'au 27 avril 2008.

Serge Pallascio